

Communiqué de presse - 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre  
**Sous embargo jusqu'au 22 novembre 2024, 10h30**

## Riposter et se reconstruire après les violences

*La campagne annuelle des « 16 jours contre la violence basée sur le genre » a lieu du 25 novembre au 10 décembre et appelle à une mobilisation nationale pour mettre fin à toutes les formes de violence de genre. Cette année, le thème central, « Riposter et se reconstruire après les violences », met l'accent sur l'importance du soutien individuel des victimes ainsi que sur la prise de responsabilité collective.*

« Nous ne pouvons plus accepter qu'une femme soit tuée toutes les deux semaines par un partenaire. Cette violence est l'expression d'un système qui continue de banaliser les violences sexistes » déclare Stephanie Beutler, vice-présidente de l'association Vergewaltigt.ch. Elle insiste sur l'urgence pour la société de prendre ses responsabilités collectives. Les structures de soutien, souvent sous-financées, peinent à répondre aux besoins croissants des victimes.

### **Des chiffres alarmants**

Les violences de genre incluent la violence psychologique, le harcèlement et les féminicides. En Suisse, les centres d'aide aux victimes ont enregistré **49'055 consultations en 2023**, un chiffre qui ne reflète qu'une partie de l'ampleur réelle des violences. De nombreuses victimes ne cherchent pas d'aide, freinées par la peur de la stigmatisation ou par le manque de structures accessibles. « Au sein de l'aide aux victimes, nous voyons chaque jour combien les ressources manquent pour accompagner les victimes. » affirme Johanne Carron, sa directrice. Pour Dr. Alessandro Bianchi, coordinateur du Groupe sur la violence domestique du Centre hospitalier cantonal du Tessin, il est essentiel de prioriser la prévention dans le secteur de la santé : « Chaque jour, je constate l'impact dévastateur des violences sur la santé physique et mentale des victimes. Former les professionnel·les de la santé à mieux les repérer et les accompagner est crucial. »

### **Des expériences individuelles, une responsabilité collective et politique**

Les expériences de violence sont individuelles, mais leur prévention et leur lutte doivent être collectives. La manière dont la société réagit à la violence est déterminant car elle influence directement la prévention et le soutien apporté aux victimes. Pour permettre aux personnes de se reconstruire après les violences, il faut un soutien fort de la société et une condamnation claire et intransigeante de toute forme de violence.

Dans le cadre de cette campagne, les organisations porteuses appellent à des mesures concrètes pour soutenir les victimes de violence et garantir une prévention efficace, notamment par une augmentation du nombre de places dans les maisons d'accueil, la formation des professionnel·les et une application complète de la Convention d'Istanbul en Suisse. « La lutte contre la violence de genre ne doit pas être une simple priorité occasionnelle, mais un engagement constant, » insiste Tamara Funciello, Conseillère nationale PS et co-présidente des Femmes socialistes. Elle exhorte la Confédération et les cantons à prendre leurs responsabilités.

### **Plus de 250 événements et une manifestation nationale pour dire NON à la violence**

Coordonnée par Frieda, l'ONG féministe pour la paix, cette campagne mobilise plus de 250 organisations partenaires à travers le pays. Au programme : des tables rondes, des lectures, des projections de films, des actions de rue, et des campagnes digitales. Ces événements permettent d'informer et de sensibiliser le public tout en offrant une visibilité aux services de soutien disponibles. Afin de lancer la campagne, une large coalition d'organisations et de collectifs appelle à manifester à Berne le samedi 23 novembre. Cette manifestation vise à exprimer collectivement la solidarité avec les victimes et à exiger des actions concrètes pour prévenir et combattre la violence de genre. « Nous invitons toute la population à se joindre à nous pour donner un signal fort contre la banalisation de la violence, » souligne Isabel Vidal, coordinatrice de la campagne, insistant sur la nécessité d'une voix collective qui ne peut être ignorée.

### **Plus d'informations**

Rendez-vous sur [www.16jours.ch](http://www.16jours.ch)

Les interventions de la conférence de presse ainsi que d'autres ressources seront disponibles dès le vendredi 22 novembre 10h30 sur la page [www.16jours.ch/medias-telechargements](http://www.16jours.ch/medias-telechargements)

Des photographies de la manifestation de lancement seront mise à disposition le samedi 23 novembre dès 18 heures sur cette même page.

### **Contact presse**

Isabel Vidal

Responsable des 16 jours contre la violence de genre en Suisse romande et italienne

[isabel.vidal@frieda.org](mailto:isabel.vidal@frieda.org) | 078 859 90 58

### **À propos de Frieda**

*Frieda – L'ONG féministe pour la paix coordonne chaque année la campagne des « 16 jours contre la violence de genre » en Suisse depuis 2008 en Suisse alémanique et depuis 2023 dans toute la Suisse, en partenariat avec plus de 250 organisations. L'ONG s'engage pour les droits des femmes et des minorités de genre tant en Suisse qu'à l'international, à travers des projets axés sur la paix et la justice sociale. [www.frieda.org](http://www.frieda.org)*